



---

Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux

**CONCERTATION PREALABLE**

**SYNTHESE**

**Atelier territorial**

**Samatan, 12 avril 2023.**

Pour ce troisième atelier de la concertation, l'équipe d'animation avait donné rendez-vous aux habitant.e.s de Samatan et ses alentours. Au total, une trentaine de personnes se sont réunies ce mercredi 12 avril 2023, dans une ambiance conviviale.

Josette Roudié (adjointe au maire de Samatan), Jean-Luc Dupoux (président de la commission géographique Save de la CLE) et Ivan Pascaud (garant de la concertation, CNDP) ont introduit la rencontre par un mot d'accueil. Par la suite, la richesse des échanges a été marquée par la présence de personnes issues du milieu agricole, d'élu.e.s, mais aussi de membres du syndicat de rivière et de personnes venues en tant que citoyens.



**39** participant.e.s :

Dont

**10** habitant.e.s

**10** élu.e.s

**7** retraité.e.s

**5** agriculteur.trice.s

**2** membres de la CLE

**3** membres d'associations

**6** personnes qui avaient déjà participé

Avec pour objectif de nourrir l'élaboration du Schéma d'Aménagement et de Gestion des eaux Neste et Rivière de Gascogne, l'atelier visait à :

**1/ Informer les participant.e.s à propos des enjeux et problématiques liés à la construction du SAGE**, grâce, d'une part, à une présentation des éléments saillants de l'état diagnostic de l'eau sur le territoire par Karine Liéron, animatrice du SAGE et un temps de questions/réponses. D'autre part, une présentation d'une maquette de zones humides réalisée par les étudiant.e.s du BTS GPN de l'institut Saint-Christophe de Masseube.

**2/ Construire des scénarios prospectifs visant à nourrir la phase « tendances et scénarios » de la CLE**, par temps d'échange en groupes proposant d'abord un moment de priorisation collective des enjeux (*inondations, qualité, usages, biodiversité, quantité*) puis de débat autour d'une situation fictive permettant au groupe de se projeter parmi les :

- La rupture soudaine du canal de la Neste
- L'eau, un bien devenu rare
- La qualité de l'eau s'est beaucoup dégradée
- Les inondations se sont multipliées
- La qualité des sols et la biodiversité se sont largement dégradés

Cette synthèse retrace plus précisément les questions et réponses apportées lors du temps 1, ainsi que les échanges menés en groupes restitués par les portes paroles à l'oral et pris en note par les facilitatrices.

## 2/ Découverte du territoire et de son fonctionnement hydraulique

### A. Présentation de la maquette des zones humides :

L'équipe d'animation du SAGE a présenté une maquette représentant les différents types de zones humides et leurs fonctionnalités. Cette maquette avait été réalisée par les étudiant.e.s du BTS Gestion et Protection de la Nature (GPN) de l'institut Saint-Christophe de Masseube.

Quelques questions ont été posées par les participant.e.s à Marion Harlé (équipe d'animation du SAGE) :

- *Qu'est-ce qu'une zone humide ?*
- *Combien de zones humides y a-t-il sur le bassin versant de la Save ?*
- *Dispose-t-on de chiffres pour comparer les zones humides d'une année sur l'autre ? Est-ce que cette comparaison est inquiétante ?*
- *Quelles sont les solutions, les leviers, pour maintenir les zones humides ?*

### B. Découverte du territoire et de son fonctionnement hydraulique

Les réponses ci-dessous ont été apportées par Karine Lieron dans le cadre du temps de questions/réponses qui a suivi le temps de présentation des enjeux.

#### GROUPE 1

##### *Que dire des retenues collinaires dans notre région ?*

IL existe plus de retenues collinaires dans les petits bassins versants et des ouvrages hydrauliques structurants. Cela est spécifique à son territoire. Cette année, nos retenues structurantes seront remplies, au mieux, à 60%. Nos gros ouvrages hydrauliques sur le territoire servent à alimenter les cours d'eau pour les usages préleveurs et au maintien du débit d'étiage qui repart vers la Garonne, donc pour les usages non-préleveurs dont font partie la biodiversité développer la biodiversité. Pour savoir s'il faut ou s'il ne faut pas faire des retenues d'eau, il faut donc avoir une vision précise par bassin versant, pour quel usage et savoir si cela est rentable économiquement s'il s'agit d'un usage économique. Ce sont des investissements très importants.

##### *Sur la qualité des masses d'eau : quel que soit le chiffre que l'on prenne, cela veut-il dire qu'on s'améliore, mais pas assez vite ?*

La qualité de l'eau est suivie dans le Gers depuis 10 ans (livret disponible en téléchargement sous <https://www.gers.fr/aides-infos-pratiques/environnement-et-eau/politique-de-leau/milieux-aquatiques> ).

**Complément d'un participant :** certains paramètres sont fluctuants (dont la température) donc difficultés à travailler sur ces objectifs d'amélioration et sur le suivi de la qualité de l'eau dans le temps.

##### **Les questions et réactions complémentaires :**

*(Traitées sur un document de suivi, disponible sur le site [sage-nrg.gers.fr](http://sage-nrg.gers.fr))*

- Le département du Gers est-il dans une situation vraiment plus grave que les autres, concernant la capacité des sols à retenir l'eau ?

## GROUPE 2

### ***Le canal de la Neste a été construit il y a 150 ans. Il paraît qu'il perd de l'eau ?***

Les infrastructures du canal, propriété de l'Etat, sont entretenues et sont en bon état. Des travaux sont faits régulièrement. Le plan d'investissement doit être remis à niveau pour le pérenniser pour les années à venir.

### ***Réaction – Le président de la CACG a dit que c'était une catastrophe et qu'il fallait 14 millions d'euros pour le remettre en état.***

Le coût de fonctionnement pour permettre l'usage de l'eau brute (répercuté sur les usagers) ne permettait pas de financer l'ensemble des travaux nécessaires pour le futur et maintenir en état les infrastructures.

### ***Réaction – Le chiffre de 2 degrés de réchauffement est une moyenne mondiale, en France nous sommes dans une zone dans laquelle nous serons à + de 2 degrés.***

Ce chiffre est issu des études prospective sur Adour Garonne, il s'agit du scénario médian.

### ***A qui serait donnée la priorité si l'on venait à manquer d'eau ? A Toulouse ?***

Aujourd'hui, sur les ressources de la la Neste environ 200 millions de m<sup>3</sup> vont sur le canal et environ 400 millions de m<sup>3</sup> vont sur la Garonne. Tout cela est très réglementé pour que notre territoire dispose toujours de ces 200 millions de m<sup>3</sup>. Mais si à la source il n'y a plus assez d'eau, il y aura moins de m<sup>3</sup>, tant pour Toulouse que pour les rivières de Gascogne.

### 3/ Echanges en groupe : quelle eau dans le futur ?

Réparti.e.s en groupe d'environ dix personnes par table, les participant.e.s ont accepté de se mêler les un.e.s aux autres afin de confronter leurs points de vue. La présence de personnes issues du monde agricole et d'élu.e.s ont permis de débattre de certains sujets précis tels que les pratiques agricoles, les contraintes réglementaires ou encore l'entretien des rivières.

Si l'interdépendance des enjeux a été soulevée à plusieurs tables et a suscité de longues discussions, deux groupes ont toutefois estimé que les enjeux de qualité et/ou biodiversité étaient prioritaires, et deux autres ont quant à eux privilégié la question de la quantité et de la répartition des usages.

Invités à réfléchir à partir de la priorisation des enjeux et d'une situation fictive (ci-après), certains groupes ont toutefois conduit des débats libres à partir des sujets qu'ils souhaitaient aborder.



#### ALERTE, SOUDAIN IL N'Y A PLUS D'EAU

Sur le bassin de la Neste, deux années consécutives de faible pluviométrie été comme hiver, ont desséché beaucoup des sources de montagne. Les populations et les élevages dépendent du citernage qui arrive à bout. Nous n'avons plus de réserve pour le mois prochain. En Gascogne, à la suite d'une rupture du canal de la Neste dû à un accident technique, nous vivons un moment de crise où s'arrête la réalimentation des bassins gascons. Sur certaines vallées, il n'y a plus d'eau potable, l'irrigation est à l'arrêt, la biodiversité est en danger.



#### L'EAU EST UN BIEN DEVENU RARE

Année après année, la disponibilité de l'eau est de moins en moins garantie, que ce soit en été mais aussi en hiver. Nous disposons encore d'un peu d'eau mais en quantité restreinte. Parce que les épisodes de sécheresse sont de plus en plus nombreux, la ressource naturelle (neige, débit) disponible s'appauvrit. Sur la Neste, les réserves de haute montagne sont peu remplies. Le phénomène touche tout le sud-ouest et c'est une situation installée, qui dure. Le partage historique de l'eau entre Garonne et Neste et rivière de Gascogne est remis en cause.



#### LA QUALITE DE L'EAU S'EST BEAUCOUP DEGRADE

Nous sommes en 2050 et la situation est sans appel, la qualité de l'eau est très sévèrement dégradée sur la Neste et les rivières Gasconnes. Les usines de traitement d'eau potable ne sont plus en mesure de traiter cette eau brute pour arriver aux normes de potabilisation à un coût admissible. La dégradation de la qualité de l'eau a aussi fortement impacté la faune et la flore : disparition d'espèces piscicoles, prolifération d'espèces invasives...



#### TROP D'EAU, CA DEBORDE ET CA ERODE

De forts épisodes de pluie entraînent chaque année plusieurs inondations importantes. Le territoire doit faire face à des inondations torrentielles récurrentes sur la Neste et de nombreuses coulées de boues dans les bassins gascons. A chaque épisode, des villages sont dévastés, les infrastructures à l'arrêt... Situation récurrente, les inondations impactent les sols qui s'érodent à une vitesse rapide, entraînant perte de terres agricoles, disparition d'habitations et d'infrastructures.



#### BIODIVERSITE, C'EST UN ECHEC

Malgré les alertes sur la disparition de certaines espèces, nous n'avons pas réussi à enrayer le phénomène. Et de fait, moins de 1% de notre territoire sont des réserves de biodiversité. Aujourd'hui, ce ne sont plus 6 000 espèces végétales et animales qui sont observées, mais uniquement 2 000. Ce qui a de nombreux impacts sur le fonctionnement des cours d'eau, l'état des ripisylve mais aussi la qualité de l'eau, le paysage et la richesse du territoire. La biodiversité n'est pas la seule impactée par les activités humaines et les effets du changement climatique. Nous observons aussi une qualité des sols très dégradée et une disparition drastique des zones humides qui jouaient auparavant un rôle important.

### → Comment nourrir le territoire demain ?

A la plupart des tables, les participant.e.s s'interrogent sur l'avenir du modèle agricole sur le territoire. L'enjeu de la couverture des sols est ainsi revenu à plusieurs reprises, de même que la nécessité d'accompagner les agriculteurs et agricultrices dans les transformations quelle qu'elles soient. Cette dernière idée semble avoir fait consensus aux tables où elle a été discutée. Des financements dédiés ont été évoqués (table 2), ainsi que la mobilisation de la chambre d'agriculture afin d'accompagner ce changement de pratiques.

La table 4 a aussi mis en débat le risque d'accaparement de la ressource par les agriculteurs les plus en amont. Il s'agit donc de trouver des solutions pour assurer une juste répartition de la ressource pour les acteurs de l'ensemble du territoire, y compris ceux les plus éloignés des sources.

### → Pollution de l'eau, à qui la faute ?

Par le prisme de l'agriculture ou des usages domestiques, la question de la qualité (et donc de la pollution) de l'eau a généré de nombreuses discussions aux différentes tables. La table 4 s'inquiète particulièrement d'un scénario dans lequel la potabilisation coûterait plus cher, et propose même d'appliquer le concept de « pollueur payeur » aux cours d'eau.

Le rôle tenu par le secteur agricole sur la qualité de l'eau interroge et suscite des désaccords à la table 2, qui rappelle que l'agriculteur n'est pas seule responsable de la pollution des cours d'eau, et qu'il s'agirait d'un constat stigmatisant. Ce groupe rappelle par ailleurs la responsabilité de la pollution domestique, au travers par exemple des médicaments ou de l'utilisation de certains produits d'entretien. Ce constat est également partagé par la table 1.

Dès lors, la question de la réglementation se pose à différentes tables : faut-il la durcir ? Faire appliquer l'existant ? En créer de nouvelles ?

### → La biodiversité, un atout aux facettes multiples

Estimant les enjeux interconnectés, la biodiversité est revenue comme un atout permettant de pallier différentes autres problématiques. Ainsi, les tables 1 et 3 appellent à replanter des arbres le long des cours d'eau, à la fois dans une perspective de développement de la biodiversité, mais également dans un but d'amélioration de la qualité de l'eau. A la table 4, cette question a mis en lumière des enjeux de gouvernance et de lisibilité des compétences des institutions dans l'entretien des rivières notamment. Ils appellent de leur vœu à simplifier la gestion naturelle des cours d'eau, mais aussi à financer davantage ces actions.

Enfin, la question des **usages** et du **stockage** de l'eau a été mentionnée à plusieurs reprises, concernant par exemple les retenues d'eau, la récupération d'eau de pluie ou encore le remplissage des piscines individuelles.



## Restitution des recommandations à la CLE :

Table	Quantité et usages	Qualité	Agriculture	Gouvernance	Biodiversité
<b>Table 1</b>		<p>Eviter que les déchets et pesticides arrivent dans les cours d'eau</p> <p>Questionner le traitement des médicaments et contraceptions hormonales dans les eaux</p>	<p>Encourager la pratique du couvert végétal et le non-travail de la terre</p> <p>Questionner les pratiques agricoles et notamment l'utilisation des pesticides et nitrates</p> <p>Harmoniser la réglementation sur les pesticides à l'échelle européenne</p>	<p>Réglementer l'utilisation de produits domestiques nocifs pour la qualité de l'eau (lessive, etc.) et sensibiliser</p> <p>Rôle des collectivités : nommer et dénoncer directement les produits problématiques</p>	<p>Replanter des arbres adaptés au bord des cours d'eau</p> <p>Rétablir les trames vertes et bleues</p> <p>Restaurer des zones humides</p>
<b>Table 2</b>	<p>Développer des retenues d'eau</p> <p>Colmater les fuites sur le réseau</p> <p>Changer nos modes de vie</p> <p>Questionner le remplissage des piscines individuelles</p>	<p>Questionner la pollution domestique</p>	<p>Ne pas stigmatiser les agriculteurs qui sont déjà en recherche de solutions</p> <p>Accompagner le secteur agricole (financièrement et autres)</p> <p>Encourager la couverture des sols</p>		<p>Respecter les écosystèmes complexes</p>
<b>Table 3</b>	<p>Avoir une vision d'ensemble sur les différents usagers de l'eau</p>		<p>Informier le public pour la compréhension des méthodes agricoles</p>	<p>Réglementer pour assurer un partage de l'eau équitable</p>	<p>Replanter des arbres : pour développer la biodiversité, améliorer la qualité, et la quantité</p>

	Récupérer l'eau de pluie et réutiliser les eaux usées			Durcir la réglementation pour améliorer la qualité de l'eau	
<b>Table 4</b>		<p>Eviter que la potabilisation de l'eau coûte plus chère demain</p> <p>Faire payer les plus gros pollueurs</p>	<p>Adapter les cultures au manque d'eau et à sa raréfaction</p> <p>Engager la chambre d'agriculture pour valoriser le fait que les cultures doivent tourner sur le territoire</p> <p>Aiguillier et accompagner le monde agricole dans la transformation de ses pratiques</p> <p>Accès à l'eau pour l'irrigation : répartition entre les personnes plus proches des sources et personnes plus éloignées.</p> <p>Trouver des solutions pour éviter l'accapement de la ressource entre amont &amp; aval.</p>	<p>Faire appliquer les lois existantes</p> <p>Pourquoi pas créer de nouvelles lois</p> <p>Financer des politiques de gestion de l'eau ambitieuses</p> <p>Simplifier les processus pour améliorer la gestion naturelle des cours d'eau</p>	<p>Revoir les pratiques de l'élagage des fossés et des haies</p>



